Les Lucioles

PRÉSENTENT

Madame Pylinska et le secret dé Chopin

de Eric-Emmanuel Schmitt

Mise en scène Pascal Faber

Lumières Sébastien Lanoue

Affiche : Pascal Lemoine HIGHLINE Photo : Fabienne Rappeneau - licence : PLATES-R-2020-007924

Madame Pylinska, aussi accueillante qu'un buisson de ronces, impose une méthode excentrique pour jouer du piano : se coucher sous l'instrument, faire des ronds dans l'eau, écouter le silence, faire lentement l'amour... Au fil de ses cours, de surprise en surprise, le jeune Éric apprend plus que la musique, il apprend la vie.

Une fable tendre et comique, garnie de chats snobs, d'araignées mélomanes, d'une tante adorée, et surtout de mélodies de Chopin. Les grands compositeurs ne sont pas que des compositeurs, mais des guides spirituels qui nous aident et nous apprennent à vivre...

Après son triomphe en septembre 2019, Eric-Emmanuel Schmitt remonte sur les planches pour 30 représentations exceptionnelles. Dans ce monologue autobiographique et drôle où il fait vivre plusieurs personnages colorés, accompagné de Nicolas Stavy, pianiste de réputation internationale, il explore l'oeuvre de Chopin, sautant de pièces célèbres à des pages plus rares.

NOTE DE L'AUTEUR ET INTERPRETE :

photo : Pascal Ito

Au milieu du salon familial trônait un piano sombre que torturait régulièrement ma grande sœur. Or, un jour, une femme s'assit devant le meuble et en tira des sons enchanteurs : le temps s'arrêta, la lumière envahit la pièce, on entendit la respiration du silence.

Que s'était-il passé ? Chopin…

Toute ma vie, j'ai cherché le secret de ce moment-là, vécu à l'âge de dix ans. Passionné, j'ai appris la musique, étudié le piano mais Chopin m'a toujours échappé alors qu'il palpite sous d'autres doigts que les miens. À vingt-cinq ans, en rencontrant une professeure de piano polonaise complètement excentrique, Madame Pylinska, j'ai traqué le secret de Chopin.

D'où vient l'étonnant bienfait qu'il apporte à nos âmes ?

Où nous emmène-t-il ?

Eric-Emmanuel SCHMITT

NOTE DU METTEUR EN SCENE :

photo : Amandine Gaymard

Avoir vu naitre, page après page, cette pittoresque Madame Pylinska et ses méthodes peu orthodoxes, percevoir comment elle influença le parcours d'Eric-Emmanuel Schmitt, tant dans sa vie d'auteur que d'homme avide de percer les secrets, fut pour moi un immense cadeau. Puis cela m'offrit également de découvrir un compositeur de génie. Dans le spectacle, la musique de Chopin et les mots d'Eric-Emmanuel Schmitt cheminent à part, puis, parfois, ne font plus qu'un : les mots deviennent musique, la musique devient verbale ; ensemble ils nous plongent au cœur de l'humain. Avec cette même douceur, ce même souffle, cette même énergie, je me suis efforcé de donner chair à la rencontre. Une rencontre faite de petits riens, au premier abord insignifiants, mais qui, au final, secouent et véhiculent tant de réponses et de questionnements. Une rencontre sur l'apprentissage de la vie. Une rencontre comme je les aime, tendre mais également habillée d'humour, et qui nous plonge au plus intime de l'intime.

Pascal FABER

PIANISTE : NICOLAS STAVY

photo : Jean-Baptiste Millot

Nicolas Stavy se produit sur de prestigieuses scènes internationales telles que le Festival de la Roque d'Anthéron, Festival piano aux Jacobins, Salle Pleyel, EuroArt Praha Festival, Festival « Fex » de Grenade, Klavier Ruhr Festival, Casals Hall de Tokyo, Athenaeum de Bucarest, Victoria Hall de Genève, Hong-Kong Academy for Performing Arts, 92nd Street Y of New York… Et en soliste avec de grandes formations telles que l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Philharmonique de Bucarest, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de la Garde Républicaine…

Il se produit en musique de chambre avec des personnalités musicales telles que Daniel Hope, Pierre Génisson, Cédric Tiberghien, Karine Deshayes, le Quatuor Ébène… Il participe également à des projets en compagnie de comédiens tels que Robin Renucci, Didier Sandre, Brigitte Fossey, Eric-Emmanuel Schmitt.

Nicolas Stavy est lauréat de plusieurs concours internationaux : Prix Spécial au Concours Chopin à Varsovie en 2000, Deuxième Prix au Concours International de Genève en 2001, Quatrième Prix au Concours Gina Bachauer aux États-Unis en 2002, Deuxième Prix du Young Concert Artists de New York en 2003… Ses derniers disques ont été salués par la critique française et internationale, *ffff* Télérama, **** the Guardian, Coup de cœur France musique, Maestro de la revue pianiste…

photo : Fabienne Rappeneau

MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN

Le 12 septembre 2019 par Laurent Moulin
https://www.aubalcon.fr/utilisateur/2590-Laurent_Moulin/critiques?fbclid=IwAR18--WbgAkr2Cazq8OwlqmaRD_7iz5pCHUlJh-b2Kl-6bT6fxz0OC4524Q

9/10 Un décor simple, mais inspirant. Une lumière douce et chaleureuse qui invite au calme et à la sérénité. Une musique simplement belle. Et des mots d'une poésie rare.

Voilà, en quelques mots, ce qui me vient à l'esprit en évoquant le nouveau spectacle d'Eric-Emmanuel Schmitt : Madame Pylinska et le secret de Chopin. Plus qu'une pièce, l'auteur convie le spectateur à un rendez-vous privilégié avec lui. Avec la plume que nous lui connaissons, il nous offre une plongée au cœur de son passé. Une immersion pleine d'émotions et de vie, où la joie côtoie la peine. Une immersion remplie des couleurs et des odeurs des lieux dans lesquels l'auteur nous emmène. Comme à l'accoutumée chez Eric-Emmanuel Schmitt, le texte, en apparence aussi léger qu'un nuage, cache plus qu'une simple histoire d'enfance. Il révèle un conte philosophique, résonnant en chacun de nous d'une façon bien particulière.

Mais, Madame Pylinska et le secret de Chopin c'est aussi une immersion musicale. Derrière le clavier, un artiste : Nicolas Stavy. Quel plaisir d'entendre la musique de Chopin prendre possession de la salle sous la précision des mains de ce talentueux pianiste. A plusieurs reprises, mon regard s'est égaré, comme hypnotisé par les doigts du musicien courant le long des touches d'ivoire. Quelle dextérité !

Un duo complémentaire sur scène. A Nicolas Stavy, la musique des notes, à Eric-Emmanuel Schmitt, celle des mots.

Alors, Madame Pylinska et le secret de Chopin, théâtre musical ou concert théâtral ? Un mélange des deux tant théâtre et musique sont, ici, mis sur un pied d'égalité. Les pièces musicales interprétées ne sont pas là pour habiller les propos du comédien. Absolument pas ! Elles ont leur place au même titre que l'histoire et se mêlent à elle. Aussi, le spectateur aura la surprise de ne pas assister à quelques notes de Chopin, mais à des œuvres entières. En amoureux de la musique, Eric-Emmanuel Schmitt n'aurait certainement pas accepté de tronquer ces moments.

Eric-Emmanuel Schmitt, justement, vrai comédien ? Oui, on peut l'affirmer. Avec un artifice ou deux, son jeu et sa voix, il donne vie à ses personnages. Madame Pylinska est plus vraie que nature.

Un spectacle réussi donc, que l'on doit aux talents de ces artistes, mais également au beau travail réalisé par le metteur en scène, Pascal Faber. Il a su tirer profit de l'originalité de la scène du théâtre Rive Gauche en investissant chaque recoin.

Madame Pylinska et le secret de Chopin est une ode à l'enfance, à la vie, mais au-delà une invitation à vivre ses passions pleinement.

Avec Chopin, Eric-Emmanuel Schmitt a appris la musique … et un peu plus.
Avec Eric-Emmanuel Schmitt, nous apprenons la vie … et un peu plus.

MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN

Le 13 octobre 2020 par Djazia Benhabiles
https://aupassagedesartistes.fr/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin-2/

Quelques notes de piano « Nocturne » résonnaient jusqu'à l'extérieur du Théâtre Rive Gauche, comme tous les Lundis, depuis le 03 Septembre. Quelques notes de musique et nous voilà téléportés, transportés dans les souvenirs du narrateur, un décor sobre, des senteurs subtiles et délicates

J'ai repensé à mon interview avec André Manoukian ce soir au Théâtre, Madame Pylinska d'Eric-Emanuel Schmitt était Madame Délicat d'Andre Manoukian, pour elles la musique est gourmande et sensuelle, elle est cachée dans les détails de la vie, elle se réfugie dans le silence, elle ne s'apprend pas dans les conservatoires, les partitions ne se lisent pas, elles se ressentent, elles glissent sur ton corps, elles enfantent des émotions et bouleversent tes sens.

« Entendre le même morceau joué deux fois par Chopin, c'était, pour ainsi dire, entendre deux morceaux différents », selon certains dires, le jeu de Chopin n'était pas figé, jamais définitif, était-ce cela le fameux secret de Chopin?
Tout au long du récit d'Eric Emmanuel Schmitt, mon esprit valsait au rythme de ses personnages, passionnants, captivants, émouvants, comme envoûtée, je découvre une nouvelle dimension faite de nouvelles sensations, une perception dont j'ignorais l'existence…Chopin était-ce une façon de vivre ?

Quelque notes de piano sur la scène du Théâtre Rive Gauche, et j'ai envie d'apprendre à savourer le temps qui caresse soudainement ma peau…

Une leçon de piano? Une leçon de vie ? Ce soir c'est un roman qui se conte sur scène, une invitation à la réflexion tout en délicatesse signée Eric Emmanuel Schmitt intarissable de vérité et d'émotion. Le Théâtre n'exprime pas les émotions, lui aussi, comme la musique, il les fait naître … Le Théâtre provoque cette brise unique qui suffit à faire renaître ton âme…

Quelques notes finissent langoureusement sur mes joues, je me réveille comme émerveillée après un rêve où tous les possibles sont étrangement réels, un songe ou la vie était mélodie, ou les feuilles des arbres étaient libres, je me suis réveillée avec une envie d'aller au jardin de Luxembourg y observer la vie.

Je quitte le Theatre en souhaitant à chacun de croiser le chemin de Madame Pylinska… …Vivons tant que la vie nous fait signe

Critikator

Vu, lu et entendu…

Madame Pylinska et le secret de Chopin

Le 2 septembre 2019 par Gilbert Jouin
http://critikator.blogspot.com/2019/09/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin.html

Si vous aimez ET les mots ET la musique, *Madame Pylinska et le secret de Chopin* va vous emmener au ciel… Personnellement, j'ai passé au théâtre Rive Gauche une délicieuse soirée. Et quand je dis « délicieux », c'est un euphémisme tant mon plaisir a été total.

Non content d'être un remarquable auteur, Eric-Emmanuel Schmitt est un formidable conteur doublé d'un comédien épatant. Après un « prélude » plein d'humour, il nous embarque dans une histoire intime qui va nous tenir en haleine pendant deux heures. C'est passionnant. Le vocabulaire est d'une richesse et d'une précision rares. Sur le plan descriptif, les images et les métaphores abondent ce qui nous permet de nous projeter et de tout visualiser. Chaque décor est planté, chaque situation est illustrée, le moindre sentiment est traduit… On a l'impression qu'Eric-Emmanuel Schmitt nous prend chacun par la main pour nous emmener en sa chaleureuse compagnie dans son voyage initiatique. On ne peut pas être au plus près de son cheminement.

Le petit Eric-Emmanuel a 10 ans. Le piano qui trône chez lui n'est qu'un meuble pour lequel il ressent une certaine hostilité car il est l'instrument involontaire d'un massacre musical perpétré par sa sœur. Son rejet est total. Jusqu'au jour où intervient la Tante Aimée. Elle s'installe devant l'objet de son aversion, l'ouvre respectueusement, pose ses doigts sur le clavier et se met à jouer… du Chopin. En quelques secondes le garçonnet est foudroyé par la Révélation… Dès lors, en parallèle avec ses études, il va consacrer sa jeunesse à tenter d'apprivoiser et d'interpréter au mieux l'inaccessible Frédéric.

Si la tant aimée Tante Aimée a été l'initiatrice c'est une autre femme qui va prendre le relais, la fantasque Madame Pylinska, une Polonaise (tiens, tiens !) particulièrement radicale et haute en couleurs qui revendique être une « monothéiste ». Son seul Dieu, c'est Chopin. Seuls, mais à l'échelon inférieur, Bach et Mozart trouvent grâce à ses yeux.

Eric-Emmanuel Schmitt incarne les trois rôles : lui, Tante Aimée et Madame Pylinska… Un accessoire - un éventail pour Aimée, une étole pour la professeure - lui suffisent pour nous indiquer qui est en scène. En plus, pour Madame Pylinska, il adopte un savoureux accent d'Europe centrale. Pour illustrer les différentes situations et pour ponctuer ses évolutions psychologique et musicale, il convoque Nicolas Stavy, un époustouflant soliste qui possède son Chopin sur le bout de ses longs doigts agiles et délicats. Quel bonheur !
Dans ce spectacle, les mots nous portent et les notes nous transportent. Il est impossible de dissocier le récitant et le musicien tant ils sont en symbiose.

La partition écrite par Eric-Emmanuel Schmitt présente, comme l'œuvre de Chopin, toute une succession de climats différents. Si on rit beaucoup et souvent, s'il y a de la légèreté, il y a aussi des pages de mélancolie, des plages de tendresse et des mouvements de révolte. Difficile d'être plus exhaustif.

Finalement, à travers celui de Chopin, c'est son propre secret qu'Eric-Emmanuel Schmitt nous livre. Comment, grâce aux conseils et aux suggestions de Madame Pylinska qui, fine mouche, avait pressenti que sa destinée serait littéraire plus que musicale, il a trouvé sa voie. C'est elle qui, de manière subliminale, l'a guidé vers sa vocation.

J'ai passé au Rive Gauche une soirée idyllique. J'étais comme un enfant à qui on raconte une histoire emplie de personnages et d'objets pittoresques ; une histoire magnifiée par les notes de Chopin.
Bref, captivé par l'histoire et enchanté par la musique, j'ai passé avec *Madame Pylinska et le secret de Chopin*, une de mes plus aimables (dans le sens littéral du terme) soirées théâtrales. Lorsque les lumières se sont rallumées, la salle n'était qu'un immense sourire de bonheur…

Cultures-J
Le site de référence des cultures juives

« Madame Pylinska et le secret de Chopin » : dans l'intimité d'Eric-Emmanuel Schmitt

Le 11 septembre 2019 par Michèle Levy
https://cultures-j.com/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin-dans-l-intimite-de-eric-emmanuel-schmitt/?fbclid=IwAR0rWhvr4F8ZAmaxPW0MwVT7-JSXrBL23ZcmbccBEBi_jlGF0847leYosi0

Eric Emmanuel Schmitt nous livre à nouveau un merveilleux récit dont il a le secret ; une véritable anthologie de littérature et de musique qui fait la part belle au piano… et à Chopin.

Passionné de musique autant que de littérature, il explore tous les champs du possible de musiciens grandioses, après son précédent spectacle « Ma vie avec Mozart ».

Sortis de son enfance, les souvenirs de l'auteur affluent, notamment grâce à un majestueux piano noir qui trône dans le salon parental, un piano effrayant, hostile, véritable instrument de torture jusqu'au jour où… sa tante préférée, la douce Irène, le ravit en jouant Chopin, qui a toujours échappé au jeune Eric Emmanuel. Les jeux sont faits, il apprendra le piano afin de percer « le secret de Chopin ».

Il rencontre alors une professeur de piano polonaise, Madame Pylinska, excentrique et exigeante, qui lui impose des méthodes pour le moins originales, comme se coucher sous l'instrument, faire des ronds dans l'eau, écouter le vent dans les arbres et le silence, faire lentement l'amour en regardant dans les yeux son aimée…

Allant de surprises en surprises, suivant les sautes d'humeur et les caprices de sa professeur, entre ses chats portant le nom de compositeurs célèbres et une araignée mélomane, le jeune Eric-Emmanuel apprend plus que la musique en explorant l'œuvre de Chopin ; il y apprend la vie et sa future vocation d' écrivain.

Son spectacle transpire de la passion de la belle musique et de l'étonnant bienfait qu'il apporte à nos âmes.

A la fois pédagogique et intime, ce récit initiatique poursuit la démarche de l'écrivain qui prône que « les grands compositeurs sont aussi des guides spirituels qui nous aident et nous apprennent à vivre ».

Eric Emmanuel Schmitt est accompagné par un prodigieux pianiste de renommée internationale, Nicolas Stavy qui porte littéralement le texte avec le même souffle, la même énergie.

Qu'on ne s'y trompe pas ! L'humour, la gaieté, la dérision se partagent avec l'émotion dans ce spectacle réjouissant, généreux, complet, aux confins de l'intime.

Madame Pylinska et le secret de Chopin

Le 2 septembre 2019 par Yves Poey
http://delacouraujardin.over-blog.com/2019/09/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin.html

« Il est des secrets qu'il ne faut pas chercher à percer, mais qu'il faut en permanence côtoyer... » Voici ce qu'elle nous apprend, Mme Pylinska, à propos de Chopin. Quant au secret de Eric-Emmanuel Schmitt, ne pourrait-on finalement pas appliquer la même injonction ? Et pourtant, et si ce spectacle nous révélait une (petite) partie de ce secret-là ?

Une nouvelle fois, M. Schmitt va nous présenter un personnage inoubliable, de ceux qui vous touchent l'âme, le cœur. L'un de ces personnages dont on sait qu'ils resteront avec vous très longtemps. Grâce à son écriture à la fois ciselée et luxuriante, de son style étincelant, inimitable et immédiatement reconnaissable, de sa voix elle aussi reconnaissable entre toutes, il va nous dépeindre cette prof de piano très particulière, cette polonaise parisienne du 13ème arrondissement, cette maîtresse-femme au franc parler.
Celle qui fut sa professeure, certes, mais également et peut-être surtout sa formatrice, son guide, sa psychologue comportementaliste, celle qui lui fera découvrir comment grandir, comment vivre, comment aimer, comment exister et trouver sa voie, personnelle et littéraire. Une enseignante qui demandait à ses étudiants de cueillir des fleurs sans faire tomber des pétales les perles de rosée, de contempler les ramures et les feuilles des arbres agitées par le vent, ou encore de ressentir les ronds dans l'eau générés par le lancer d'un petit caillou.

Eric-Emmanuel Schmitt va interpréter tous les rôles. Le sien, en premier lieu. C'est son histoire, après tout. La pièce est autobiographique. Une nouvelle fois, tout remonte à l'enfance, cette enfance qui forge l'avenir, qui fabrique l'adulte que vous serez, l'enfance d'où tout découle. L'auteur est vraiment devenu comédien. Nous serons réellement devant un petit garçon découvrant Chopin, puis un jeune normalien désireux de se confronter sérieusement au compositeur polonais. Un jeune homme assez pétrifié par l'imposante femme. Et puis surtout, il est également cette Mme Pylinska. Il passe d'un personnage à l'autre avec une facilité déconcertante, avec pour tout accessoire une étole en fourrure. Il prend alors un accent franco-polonais jubilatoire. Une seule fois, il se coiffera d'un très joli turban, dans une scène très réussie, brillamment inspirée de la tirade du nez de Cyrano. Il interprétera également un autre personnage très émouvant, très réussi. Je vous laisse découvrir.

Pour autant, il n'est pas seul sur scène, puisque côté jardin, au clavier d'un magnifique Steinway & Sons, est assis le pianiste virtuose Nicolas Stavy. (Mme Pylinska n'aime pas le terme « virtuose », mais M. Stavy, notamment Prix spécial du Concours Chopin à Varsovie en 2000, est un très remarquable et très talentueux concertiste !) Le duo fonctionne à merveille. Quand Nicolas Stavy joue, je vous conseille de temps en temps de jeter un coup d'oeil à Eric-Emmanuel Schmitt : sa façon qu'il a de regarder ce grand pianiste en dit vraiment long. Une séquence hilarante : Nicolas Stavy joue une œuvre de Chopin à la manière du jeune Eric-Emmanuel Schmitt. Une manière, comment dire... Une manière qui nous fait bien comprendre que devenir pianiste, c'est un boulot à temps plus que plein... A ce propos, Eric-Emmanuel Schmitt s'est écrit un runing-gag épatant : à de nombreuses occasions, Mme Pylinska se courbe en avant et..... (Non, vous n'en saurez pas plus !)

Pascal Faber, le metteur en scène, a fait en sorte qu'on finisse par mélanger la musique des mots et celle des notes. Il y a ici une vraie osmose entre les deux hommes. Ces deux-là procèdent avec tour à tour la même douceur, la même énergie vitale, la même force ! Celui qui avait très habilement mis en scène la pièce Marie Tudor, ici-même au Rive Gauche, a parfaitement su contrebalancer le côté statique à jardin, (un piano à queue ne bouge que très peu...) par la pleine occupation du côté cour par le comédien, qui sait remplir tout naturellement l'espace

Les presque deux heures passent beaucoup trop vite, tellement le récit est prenant, à la fois intime et universel. Une histoire drôle et émouvante, passionnante et bouleversante. Au final, après de nombreux saluts, la salle entière se lève pour une standing ovation unanime. Quoi de plus normal et de plus mérité ! Je vous conseille vraiment d'aller assister à ce merveilleux récit initiatique. Un spectacle incontournable de ce début de saison !

ESPRIT PAILLETTES

Critique théâtre : Madame Pylinska et le secret de Chopin

Le 1er septembre 2019 par Laetitia Heurteau
http://www.esprit-paillettes.com/critique-theatre-madame-pylinska-secret-de-chopin/

En son domaine, le Théâtre Rive Gauche, Eric-Emmanuel Schmitt, accompagné du talentueux pianiste Nicolas Stavy pour quelques dates seulement, nous convie à célébrer sa passion pour Chopin, véritable madeleine, faisant ressurgir ses 20 premiers printemps et le soudain éveil de son appétence artistique.

Madame Pylinska et le secret de Chopin, c'est l'histoire parallèle de la relation qu'entretient Eric, jeune homme de vingt ans, élève à Normale Sup', avec deux femmes qui vont tout lui apprendre : sa tante Aimée, magnifique femme libre et mystérieuse qui lui transmet sa subtile passion de Chopin et Madame Pylinska, cette étrange professeure de piano polonaise, aux méthodes peu orthodoxes qui va lui apprendre bien plus que le piano et l'art de jouer Chopin.

Souvent dans l'œuvre de Schmitt, la rencontre avec une femme exceptionnelle est l'occasion pour ce dernier de développer sa propre conception de l'amour, de l'art et de la transmission. Bien souvent aussi, le narrateur ou le héros est cet autre imaginaire, non identifié, qui permet à l'auteur de garder une forme de bienveillante distance avec son sujet.

Or ici, avec le personnage d'Éric (il s'agit bien évidemment d'Eric-Emmanuel Schmitt lui-même), avec sa verve, son humour et sa poésie habituelle, dans cette mise à nu inédite, il incarne sur scène sa propre jeunesse, avec seulement quelques accessoires, jeux de sons et de lumières discrets et un décor élégant mais simple.

Le Secret d'Eric-Emmanuel Schmitt

Ici, le mariage surprenant du récit, du jeu du comédien et du piano fait le reste et nous captive. C'est un objet théâtral inédit, d'une réelle beauté qui semble s'adresser directement à chacun d'entre nous. Le piano vient illustrer la première forme de relation de Schmitt à l'art et ses premières interrogations d'homme et d'artiste. Nicolas Stavy sait tour à tour incarner les différents soubresauts de chacun des personnages ici convoqués. Comme il sait nous plonger dans toute la richesse de l'œuvre de Chopin, dans toute sa complexité aussi.

En plus de nous témoigner sa passion viscérale pour la musique, à l'origine de sa propre passion de l'écriture, Eric-Emmanuel Schmitt démontre ici un autre talent : celui du comédien qui porte tout le récit sur ses épaules : incarner plusieurs personnages, susciter tour à tour le rire, l'émotion et la poésie du moment, faire jaillir toute la vivacité du texte, de son texte. Or ce travail sur le texte et le jeu, est à n'en pas douter, immense.

Et pourtant, comme la tâche semble aisée à Eric-Emmanuel Schmitt ! Il entreprend même un singulier hommage à Cyrano et nous enchante autant que lui-même dans ce pastiche de la célèbre tirade du nez.
Mais quel est son propre secret, serait-on en droit, finalement, de nous demander ? Malicieux, comme dans son livre dont le spectacle est adapté, ne nous répondrait-il pas ceci : « Il y a des secrets qu'il ne faut pas percer mais fréquenter : leur compagnie vous rend meilleur. »

Fréquentons-vite alors le Théâtre Rive Gauche !..

FOUDART
Le Blog pour les "FOU" de Théâtre, Cinéma, Expo, Culture

Madame Pylinska et le secret de Chopin. Exceptionnel au Théâtre Rive Gauche

Le 1er septembre 2019 par Frédéric Bonfils
https://www.foudart-blog.com/post/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin-exceptionnel-au-theatre-rive-gauche

Après son triomphe en septembre 2019, Eric-Emmanuel Schmitt remonte sur les planches pour 30 représentations exceptionnelles. Dans ce monologue autobiographique et drôle où il fait vivre plusieurs personnages colorés, accompagné de Nicolas Stavy, pianiste de réputation internationale, il explore l'oeuvre de Chopin, sautant de pièces célèbres à des pages plus rares.

Nous connaissons tous le nom d'Eric-Emmanuel Schmitt, à la carrière pléthorique.

Il est impossible d´être passé à côté de Chopin, l'un des plus grands compositeurs de tous les temps. Mais, quand le premier nous parle de sa passion pour le second, c'est un peu comme si nous le découvrions pour la première fois.

Chopin en guide spirituel qui nous aiderait et nous apprendrait à vivre. Quel bel hommage étonnant !

Pascal Faber en mettant en scène Madame Pylinslka, cette fable poétique et tendre, nous donne l'occasion de plonger, avec délice, dans l'œuvre de Chopin.

Eric-Emmanuel Schmitt, avec beaucoup de délicatesse et de nostalgie virevolte sur scène avec un plaisir évident.

À la fois drôle et émouvant, il joue avec les mots et la musique et nous offre, en duo avec le merveilleux Nicolas Stavy, au piano, un spectacle éblouissant. Un accord parfait et un regard emplit d'amour et de respect pour un moment de théâtre inoubliable.

Le Journal d'Armelle Héliot
Critiques théâtrales et humeurs du temps

Eric-Emmanuel Schmitt, humeurs heureuses

Le 2 septembre 2019 par Armelle Héliot
https://lejournaldarmelleheliot.wordpress.com/2019/09/01/eric-emmanuel-schmitt-humeurs-heureuses/

Dans « Madame Pylinska et le secret de Chopin » qu'il joue accompagné par le pianiste virtuose Nicolas Stavy, l'écrivain se penche en souriant sur sa jeunesse.

Eric-Emmanuel Schmitt aime, de temps en temps, se risquer en scène. Quatre ans durant il a joué *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, de France aux Etats-Unis, du Canada au Liban en passant par l'Italie. Un de ses très beaux textes, *Monsieur Ibrahim*. Comme *Oscar et la dame rose*. Eric-Emmanuel Schmitt ne craint jamais de puiser dans sa vie même ou dans des expériences qu'il connaît de près.

Il vient de consacrer à son enfance, à son adolescence, un très beau livre. La figure centrale en est sa mère. Une championne d'athlétisme, une femme forte et très aimante. On plonge dans la famille. On apprend à connaître son père, sa sœur, son entourage actuel. *Journal d'un amour perdu* (Albin Michel) est une histoire très bouleversante. Une part de récit autobiographique transfigurée par l'écriture, des aveux très sincères et des bouffées spirituelles, des scènes drôles. On a le cœur déchiré mais on rit parfois.

C'est aussi vers sa jeunesse qu'Eric-Emmanuel Schmitt se retourne pour nous *raconter Madame Pylinska et le secret de Chopin.* Le grand piano occupe le plateau côté jardin. A cour, un petit espace, hors scène, comme le bureau de l'écrivain qui raconte, un petit bureau d'étudiant. Au milieu, une sorte de salon, un fauteuil, un guéridon, un paravent.

Eric-Emmanuel Schmitt a grandi avec un piano, un mauvais piano droit, mais il l'avait un petit peu adopté, dompté…Admis rue d'Ulm, à l'école normale supérieure (ENS) en philosophie, bientôt agrégé, il a envie d'apprendre bien à jouer et contacte une professeure de piano, Madame Pylinska.

Elle est slave, elle roule les « r », elle est très excentrique, elle a une méthode bien à elle. Elle donne le sentiment de tout faire pour décourager ses élèves. Elle a un côté chaman, sinon sorcière ! Elle impose de bizarres exercices au jeune homme…

On rit beaucoup au cours du spectacle. Certains épisodes de ce chemin d'apprentissage sont très drôles. Mais comme toujours avec Eric-Emmanuel Schmitt, on est dans le sentiment. Dans le partage des émotions.

On l'a dit, l'écrivain lui-même est en scène. Chemise blanche, pantalon noir, il enroule autour de son cou une sorte d'écharpe couleur de renard, et il est Madame Pylinska.

Il ne compose pas. Il demeure lui-même, avec sa forte présence, sa manière d'avoir une étincelle de joie dans l'œil. On l'a dit, il se contente de rouler les « r » et l'on entend cette femme aussi touchante que rugueuse !

Ce qui fait la force de la représentation, c'est la présence de Nicolas Stavy. Un pianiste très fin qui interprète des pages magnifiques de Frédéric Chopin. Des pages très difficiles. C'est superbe.

On est loin d'un spectacle qui ferait alterner parole et musique. Il y a là un dialogue, une construction subtile. Les deux artistes se connaissent bien et, soulignons-le, Eric-Emmanuel Schmitt est un musicien véritable. Chopin n'est pas là pour illustrer. Il est la source et la structure.

Pascal Faber signe une mise en scène délicate. Un très beau moment accessible et exigeant, une merveilleuse nouvelle rencontre de Nicolas Stavy et d'Eric-Emmanuel Schmitt. Un grand moment à partager.

OnSortOuPas.fr
Le Meilleur des Spectacles, Cabarets, Ballets, Opéras, Le best en Théâtre, Cinéma, BluRay et bien plus encore !

MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN, un pur chef d'oeuvre signé Eric-Emmanuel Schmitt, au théâtre Rive Gauche

Le 1er septembre 2019 par Guy Courthéoux
http://www.onsortoupas.fr/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin-un-pur-chef-doeuvre-signe-eric-emmanuel-schmitt-au-theatre-rive-gauche/

Les leçons de piano, très particulières, de Madame Pylinska permettent à Eric-Emmanuel Schmitt de nous offrir un nouveau chef d'oeuvre

L'auteur nous ramène à ses jeunes années, en fin d'adolescence, avec un piano chez lui, qui le fait vibrer, tout particulièrement lorsqu'on y interprète du Chopin.

Madame Pylinska, qui est loin d'être sympathique au premier abord, impose une méthode excentrique pour jouer du piano : se coucher sous l'instrument, faire des ronds dans l'eau, écouter le silence, faire lentement l'amour… Au fil de ses cours, de surprise en surprise, le jeune Éric apprend plus que la musique, il apprend la vie. Nous écoutons une fable tendre et comique, avec des chats, des araignées mélomanes, sans oublier une tante adorée, et surtout beaucoup de de mélodies de Chopin, interprétées sur scène par un pianiste de talent : Nicolas Stavy, Prix Chopin à Varsovie. Les airs joués au piano donnent un rythme à ce récit, et le public se laisse bercer par toute la douceur des nombreuses oeuvres ou extraits.

C'est Eric-Emmanuel Schmitt qui interprète son propre rôle et celui de Madame Pylinska, après avoir joué des centaines de fois *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* sur la scène du Théâtre Rive Gauche, mais aussi en France, au canada, aux Etats-Unis ou encore en Italie et au Liban. On se régale à chaque instant, que ce soit du texte, de la musique, tout comme de l'interprétation. C'est un des grands moments de théâtre de cette rentrée, et surtout n'attendez pas pour venir l'écouter et l'applaudir. Seules 30 représentations sont prévues sur la scène du Théâtre Rive Gauche. Musique et théâtre dans un même lieu, en parfaite harmonie, avec énormément d'humour. Voilà le théâtre comme on l'aime, pardon, mieux, comme on l'adore! La mise en scène sobre de Pascal Faber souligne encore mieux texte et musique!

Reg'Arts www.regarts.org
L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN

Le 7 septembre 2020 par Luana Kim
http://www.regarts.org/Theatre/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin.php

Ce 3 septembre les portes du Rive Gauche rouvrent enfin, après six mois de fermeture, et les spectateurs, venus nombreux, masqués, disciplinés, ont hâte de rentrer dans la salle. Au-dessus du plateau sont suspendues des feuilles de partition géantes, à jardin trône, dans toute sa splendeur et longueur, un piano à queue, s'imposant, d'emblée, comme personnage de poids. D'un côté et de l'autre, pianiste et comédien se font face. Et Schmitt raconte. Le petit Éric découvre, à neuf ans, grâce à sa tante Aimée, l'émerveillement que déclenche la musique de Chopin. Dès lors, il n'aura cesse de vouloir bien l'interpréter lui-même au piano. Ce qui l'amènera des années plus tard, alors qu'il est déjà étudiant en Normale Sup à Paris, à suivre parallèlement et obstinément les cours de piano peu conventionnels de Madame Pylinska. Mais cette dernière est très exigeante et a une forte personnalité. Saura-t-elle dévoiler à son élève le secret de l'inégalable Chopin ?…

Avec pudeur et humour, conviction et intensité, Schmitt prouve, une fois de plus, qu'il est aussi bon auteur que comédien. Dans cette belle pièce intimiste il rend hommage, non seulement à Chopin, mais également, élégamment, à deux femmes de caractère qui ont réacheminé sa vie. Il provoque ainsi, délibérément, l'envie de mieux connaître ces femmes : ses muses, et, évidemment, le besoin de se replonger dans l'œuvre et la magie du génie de Chopin.

Les dentelles poétiques du texte se mélangent subtilement à celles des notes divines, en une harmonie enchanteresse. Nicolas Stavy, le pianiste, est un virtuose, cela va de soi, mais Éric Emmanuel n'est pas en reste : passionné qu'il est, il ne résiste pas, par instants, au plaisir visible qu'il prend à caresser les ivoires, fébrile, doigts vibrant sur le clavier. Le public est touché, en état de grâce, de ravissement.

Quant à moi, je suis encore abasourdie d'avoir autant appris et compris en une heure et demie…

Merci infiniment pour le partage du secret ! Encore et encore merci, Professeur Schmitt, pour cette fascinante, émouvante leçon !

Spectatif

Passionné par le Théâtre, la Musique et les Spectacles Vivants, impressionné par la Poésie, la Peinture, la Photographie et les Arts Plastiques, je partage ici des coups de coeur, des chroniques et des commentaires. Frédéric Perez. « La vérité au théâtre est à jamais insaisissable » Harold Pinter.

MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN au Théâtre Rive Gauche.

Le 31 août 2019 par Frédéric Perez
http://www.spectatif.com/2019/08/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin-au-theatre-rive-gauche.html

Éric-Emmanuel Schmitt écrit une histoire singulière, à la première personne du singulier même, puisque les bribes de vie qui composent ce récit sont les siennes. La pièce est une adaptation du septième roman de son « cycle invisible » dont la résonance réflective se trouble sans cesse de la sensibilité des regards posés sur les personnages. Entre humilité et extravagance, entre passion et introspection. Et où, comme chaque fois, l'humour chemine avec la poésie.

À chaque opus son approche, cette fois-ci, c'est celle de l'apprentissage cocasse de la musique par une professeure truculente dont les modalités excentriques de transmission vont éveiller le jeune Éric à la sensualité et au charnel de l'amour, et plus largement aux emprunts à la nature du savoir-apprécier les plaisirs de la vie.

Tissé de nuées oniriques qui voisinent avec les aspects concrets de la vraisemblance, le rapport au réel est flouté en permanence. La musique aidant, nous sommes baignés par l'histoire, ses contours et ses rebondissements. Les mots et les notes s'écoulent sur nous comme des larmes de joie et de tendresse ou parfois, nous giflent comme des gouttes de pluie d'orages.

Que nous aurions aimé apprendre avec madame Pylinska. Que nous aurions savouré les rencontres avec tante Aimée. C'est doux et délicieux. C'est touchant et prégnant. Que cette histoire est belle.

Ah ça, on peut le dire ici tant on peut le voir et l'entendre : Ô combien un spectacle musical a si bien porté sa dénomination. La musique et la parole ne font qu'une, le piano et la voix jouent de concert. C'est tout en nuances complémentaires et harmonieuses que la musicalité se marie à la narration. Un spectacle envoûtant et caressant, charriant l'émotion dans notre imaginaire, ravivant nos souvenirs et décrivant comme rarement il est fait ce que la musique a de plus sensuel, l'intimité des sensations qu'elle instille, nous laissant ravis, frissonnant de plaisir.

Si Éric-Emmanuel Schmitt nous dit comment il a cherché le secret de Chopin, et ce pour notre plus grand bonheur, on peut dire sans hésiter que pour Nicolas Stavy, Chopin n'a pas de secrets. Ce pianiste de renommée internationale est époustouflant dans le répertoire du compositeur. Sa vélocité fluide et spectaculaire comme son toucher simple et fougueux chantent les notes, énoncent ou clament les phrases musicales avec une splendeur délicate ou tonique.

La mise en scène de Pascal Faber pose le cadre du récit avec discrétion et précision. Les mouvements sont sensés. Les couleurs des jeux du narrateur comme du pianiste éblouissent ou caressent avec adresse. De la bonne et belle facture.

Une écriture brillante. Un texte captivant. Le piano et la parole se conjuguent au temps présent d'un plaisir enveloppant. Incontournable moment théâtral et musical. Un spectacle rare.

Théâtre passion

Madame Pylinska et le secret de Chopin - théâtre Rive Gauche

Le 1er septembre 2019 par Anne Delaleu
https://annetheatrepassion.blogspot.com/2019/09/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin.html

Ah les leçons de piano ! c'est tout un poème, une discipline dont se passerait bien les enfants, mais que de bonheur plus tard dont on ne soupçonne pas la portée sur l'instant.

Voilà donc l'histoire peu commune du petit Eric-Emmanuel, qui, après avoir eu les tympans massacrés par les leçons de piano de sa soeur Florence, sur le vieux Schiedmayer de la famille, eut la révélation de la musique grâce à sa tante préférée au joli nom, qui lui allait à ravir, Aimée. Tante Aimée joue sur le vieux piano et en tire des sons mélodieux, apprivoise le clavier, c'était "Chopin évidemment" !

C'est décidé, il reprendra des leçons, avec une professeure de Lyon, mais il ne retrouve pas la magie qu'il avait éprouvée avec Aimée. A vingt ans, il se rend à Paris pour continuer ses études littéraires. La capitale est tentatrice, il sort, mène une vie de patachon, mais Chopin lui manque ! Sa vie sera transformée par une extravagante professeure de piano, polonaise comme Chopin, c'est de bonne augure ! Madame Pylinska est haute en couleurs, possède trois chats aux noms évocateurs, Horovitz, Alfred Cortot (le plus musicien des trois), et Rubinstein.

Elle ne ménage pas son élève, lui fait faire de curieux exercices, alors qu'il ne rêve que de jouer au piano, de mieux jouer Chopin ! Elle lui en fera voir de toutes les couleurs, mais petit à petit, le jeune homme comprendra le sens de la vie, de la beauté, percera-t-il le secret de Chopin ?

Eric-Emmanuel Schmitt déploie tout son talent de comédien, il est Madame Pylinska jusqu'au bout du fume-cigarette, sa parodie de la tirade du nez est hilarante, il a su rendre attachante cette amoureuse de Chopin.

Nicolas Stavy est plus un partenaire qu'un accompagnateur, il a de faux airs de Rubinstein jeune homme ! C'est un virtuose et les pages musicales sont un délice à entendre, on pourrait penser que, comme le chat de Madame Pylinska, réincarné en araignée mélomane, Arthur Rubinstein s'est glissé dans le corps de Nicolas !

Une belle comédie, on rit beaucoup, on est ému, on sourit, la musique et le texte, le jeu musical et théâtral, tout concorde à un très beau moment, n'oublions pas Pascal Faber, qui a su donner vie et couleurs à Madame Pylinska.

« Madame Pylinska et le secret de Chopin », la magnifique leçon d'Eric-Emmanuel Schmitt, au Théâtre Rive Gauche

Le 26 septembre 2020 par Géraldine Elbaz
https://toutelaculture.com/spectacles/theatre/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin-la-magnifique-lecon-deric-emmanuel-schmitt-au-theatre-rive-gauche/

Prolongé jusqu'au 14 décembre 2020 au Théâtre Rive Gauche, le duo musical proposé par Eric-Emmanuel Schmitt et le pianiste virtuose Nicolas Stavy (en alternance avec Tanguy de Williencourt) nous emporte dans un tourbillon d'émotions et de délicatesse où la musique de Chopin sublime tout.

Un Steinway noir trône côté jardin, quelques partitions de musique sont comme suspendues dans l'air, un décor élégant habille la scène, enveloppée de lumières chaudes et tamisées. Eric-Emmanuel Schmitt, auteur, comédien et surtout fin mélomane va offrir au public pendant près de deux heures un moment rare de théâtre et nous conter sa passion pour Chopin.

Au fil d'un apprentissage exigeant auprès de Madame Pylinska, professeur de piano polonaise truculente et fantasque, nous revivons avec l'étudiant normalien de 20 ans fraîchement débarqué à Paris, son éveil sensoriel et musical.

Si c'est Tante Aimée qui a émerveillé la première le petit Eric-Emmanuel alors âgé de 9 ans, en jouant du Chopin sur le piano familial, c'est bien le parcours initiatique de Madame Pylinska qui lui permettra une nouvelle lecture du monde pour tenter de percer le secret du compositeur romantique.

Car oui, pour jouer Chopin, déchiffrer les notes ne suffit pas, il faut ressentir la musique, aimer chaque nuance et murmurer les sons.

Il faudra aussi s'allonger sous le piano pour recevoir les vibrations, apprendre à cueillir des fleurs sans faire tomber les gouttes de rosée, écouter le silence…

De nocturnes en préludes, de sonates en ballades, la musique de Chopin accompagne avec un raffinement exquis les mots du comédien, les élève et les enrobe d'émotion.

Pascal Faber propose ici une mise en scène brillante permettant de conjuguer parfaitement l'éloquence du verbe à la beauté de l'interprétation pianistique, embarquant le public dans une valse sensible incomparable.

Si Eric-Emmanuel Schmitt porte en lui la nostalgie du compositeur qu'il n'a pas pu être, il transcende avec ses mots l'amour de la musique et nous enchante.

FIGARO SCOPE
• RESTOS • EXPOS • CINÉMA • THÉÂTRE • MUSIQUE

Éric-Emmanuel Schmitt et Nicolas Stavy dans une pièce qui ravira les amateurs de piano ainsi que les fans de l'écrivain.

L'obsession Chopin d'Éric-Emmanuel Schmitt

Cet intelligent spectacle conte la volonté farouche du futur auteur de « Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran » d'apprendre le piano pour jouer Chopin.

PAR **JEAN-LUC JEENER**

Bon, d'abord, c'est vrai, il ne faut pas se mentir, Éric-Emmanuel Schmitt n'est pas le plus grand comédien que la terre ait porté, et, comme il est en scène pendant toute la durée du spectacle, il vaut mieux en être prévenu. Néanmoins, il n'est pas non plus des plus mauvais et, surtout, il sait de quoi il parle... Sa pièce est, en quelque sorte, une promenade dans sa vie, un hymne à la musique et à Chopin qu'il dit aimer plus que tout. Et il faudrait avoir le cœur bien sec pour ne pas être touché. Mais on connaît Schmitt. Il est, certes, sincère, mais, question émotion, il n'y va pas avec le dos de la cuillère. Comment dire : ce n'est pas la charge de la brigade légère... Ce serait vraiment dommage de s'arrêter à cela, parce que le spectacle est plaisant. Schmitt nous raconte sa soif, tout jeune, grâce à une tante adorée, d'apprendre à jouer du piano. Et ses difficultés à interpréter Chopin. Cherchant un professeur aussi passionné que lui qui pourrait l'aider à percer le mystère du génie de son idole, il fait la connaissance de Madame Pylinska, une Polonaise excentrique, à la personnalité dévorante. Elle lui impose une méthode de travail tellement étrange qu'elle le déconcerte, jusqu'au moment où il finit par en comprendre la nécessité. C'est en étant au plus près de la nature et non sur un piano qu'il parviendra à saisir le secret de Chopin. On l'a dit, c'est touchant et même intelligent, Schmitt faisant semblant de croire à sa propre humilité. Bien monté par Pascal Faber, qui sait rester concentré sur l'essentiel, le spectacle bénéficie d'un excellent pianiste : Nicolas Stavy, qui, lui aussi, fait semblant de nous faire croire qu'il peut, par instants, mal jouer. Ceux qui aiment Chopin (mais y en a-t-il qui ne l'aiment pas ?) seront ravis de réentendre ses mélodies les plus célèbres qui ponctuent le spectacle. Quant au récit d'Éric-Emmanuel Schmitt, il est dans la veine de ses récits initiatiques qui font le bonheur des lecteurs. Et puis, comme dirait Alain Delon, voir la bête sur scène, c'est en avoir pour son argent. Ce serait tout de même bien dommage de s'en priver ! ■

Réservez vos places pour « Madame Pylinka... » au Théâtre Rive Gauche sur www.ticketac.com

FFF

« MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN »

THÉÂTRE RIVE GAUCHE

6, rue de la Gaîté (XIVe).

TÉL. : 01 43 35 32 31.

HORAIRES : du mar. au sam. à 20 h 30, dim. à 15 h.

PLACES : de 27 à 44 €.

DURÉE : 1 h 30.

JUSQU'AU 6 oct.

Le Parisien DIMANCHE

8 SEPTEMBRE 2019 / N° 23332 BIS / 1,70 €

THÉÂTRE

Et Chopin changea la vie de Schmitt

Accompagné seulement du pianiste Nicolas Stavy, Eric-Emmanuel Schmitt partage avec le public ses émerveillements de jeunesse.

FABIENNE RAPPENEAU

« MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN », au Théâtre Rive-Gauche. De 27 à 44 € (01.43.35.32.31)

Une caresse à l'âme et au cœur, un spectacle dont on sort comblé. En adaptant son très beau livre « Madame Pylinska et le secret de Chopin », récit de sa découverte de la musique par le pianiste polonais et des très extravagantes leçons d'une professeure de piano, le conteur Eric-Emmanuel Schmitt fait un beau cadeau au public.

Accompagné sur scène par le pianiste Nicolas Stavy, il nous embarque pour deux heures suspendues. Et enchanteresses, comme la musique de Chopin pour laquelle il a un jour une révélation. Il a 9 ans. Sa tante Aimée s'installe au piano et aussitôt surgit « un nouveau monde [...] un ailleurs lumineux flottant en nappes, paisible, secret, ondoyant ». Le petit Lyonnais est émerveillé. Il prendra dès lors des leçons de piano pour ressentir à nouveau cette émotion. Mais ce « frisson de la première fois », « cet ailleurs voluptueux » lui échappe. Comment percer le secret de Chopin ?

La gamme des émotions

Sa rencontre avec une étrange professeure va changer sa vie. Méthodes peu orthodoxes, caractère difficile, Mme Pylinska cohabite avec trois chats et un piano et ne vit que pour Chopin. Elle engage le jeune et pressé étudiant en philosophie sur la voie d'un apprentissage lent et baroque.

« Chopin écrit sur le silence », explique celle qui le presse, aussi, de faire l'amour avant sa leçon pour venir... « disponible ». S'ouvrir aux autres, cultiver sa sensibilité, épouser l'instant... Ce sont aussi, surtout, des leçons de vie qu'elle dispense.

D'un jeu rond, doux, espiègle, Schmitt donne vie à ses personnages. Il est lui-même, mais aussi sa tante (tant) Aimée, et surtout l'excentrique Mme Pylinska. Empreint d'humour et d'émotions, ce récit initiatique n'aurait pas la même saveur sans la musique aérienne de Chopin, merveille s'échappant d'un Steinway à queue. On vibre. On fond. Et ce mystère au fait ? Il en est « qu'il ne faut pas percer mais fréquenter. Leur compagnie vous rend meilleur », disait Mme Pylinska.

SYLVAIN MERLE

© Fabienne Rappeneau

Éric-Emmanuel Schmitt dans Madame Pylinska et le secret de Chopin au théâtre Rive Gauche

Du 15 septembre au 15 novembre 2019
tatouvu.mag Numéro 93

Seul en scène accompagné au piano par Nicolas Stavy et dirigé par Pascal Faber, il prend un plaisir d'enfant à incarner ces personnages qui donnèrent à sa vie une couleur inattendue, lui qui voulait apprendre à jouer Chopin.

Le jeune homme a vingt ans. Il s'appelle Éric-Emmanuel. Rue d'Ulm, à Normale Sup, il étudie la philosophie. Mais une idée le taraude : malgré tous ses efforts, il n'a toujours pas découvert le Secret de Chopin qui le plongea un jour dans une extase que les mots ne sauraient dire. L'histoire remonte au jour anniversaire de ses neuf ans lorsque, sous les doigts délicats de sa jolie tante Aimée, *« le vieil intrus aux dents jaunies, appelé Schiedmayer »*, que la famille se repasse de génération en génération, se laisse amadouer, joue même la complicité avec la jolie dame fleurant le muguet. Qu'arrive-t-il à *« ce fâcheux »* jusque-là incapable d'émettre autre chose que *«rythmes boiteux et accords dissonants»* face à l'acharnement de sa sœur ainée ? Au diable *"La Marche turque"* et autre *"Lettre à Elise"*, ce jour-là *« le parasite »* s'incline, la musique est sublime, c'est… Chopin. Le garçonnet en oublie sa détestation et exige d'apprendre le piano. Il veut découvrir le secret de Chopin. Mais…

La lecture du livre achevée, votre précieuse madame Pylinska nous marque pour longtemps de son empreinte. Que doit-t-elle à votre imagination ?

Le nom. Je me suis inspiré d'un professeur Polonais que j'ai eu à vingt ans, complètement excentrique dans sa façon d'enseigner. En lui donnant un autre nom elle devenait un personnage de livre, et je pouvais lâcher la bride à mon imagination.

Vous qui avez été formé aux études philosophiques, donc entraîné à un raisonnement rationnel, comment avez-vous accepté l'enseignement de madame Pylinska ?

Effectivement, elle prenait à rebours mon éducation intellectuelle. C'était une anti éducation intellectuelle, une éducation sensuelle, sensorielle. Les études nous forment, mais en nous déformant. Elles bourrent nos cerveaux de connaissances et d'aptitudes à les analyser, ce qui est nécessaire et formidable, mais insuffisant. J'ai trouvé en madame Pylinska un contrepoids merveilleux qui équilibrait la balance en la plaçant du côté de la sensibilité, de l'émotion, et qui accompagnait de plus mes débuts dans la vie amoureuse.

Le rapport que vous avez entretenu avec elle vous a conduit ailleurs, et bien au-delà. Que vous a-t-elle révélé ?

Que lorsque l'on essaie de travailler sur une passion, on apprend beaucoup plus que la matière même de cette passion. On apprend ses limites, puis à les dépasser, on apprend le travail et on apprend la vie. Madame Pylinska a vu arriver une grosse brute qu'elle a dégrossie pour en faire quelqu'un de sensible, d'attentif aux moindres nuances non seulement de la musique, mais du monde… Elle rendait tout, à la fois cosmique et comique. Elle m'a appris que je devais écrire en pensant à Chopin, c'est-à-dire en préférant le murmure au bruit, en ne m'adressant qu'à celui qui me lit, à son imaginaire. Voilà ce que je voulais raconter à travers cette histoire. Bien sûr, il s'agit de piano, il s'agit de Chopin, mais il s'agit de bien plus. J'ai voulu montrer comment ce rapport que j'ai eu avec elle n'a pas fait de moi un grand pianiste mais un écrivain, un homme capable d'écrire et de vivre chaque jour comme si c'était la première fois. Aujourd'hui, Chopin est pour moi une sorte de journal intime, je me lève le matin, je descends au piano et je joue.

© Fabienne Rappeneau

Vous évoquez dans ce livre la métempsychose. Quel est votre sentiment par rapport à ça ?

Que ça ne peut pas être l'objet d'un savoir, mais seulement d'une croyance avec laquelle j'aime flirter. Elle nous dit que nous appartenons à un tout, que nous nous transformons pour prendre une autre forme. Une sorte d'écologie fondamentale si vous voulez ! J'aime ces rêveries poétiques autour de la métempsychose…

Comme pour "Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran" vous n'avez pas résisté à l'envie de monter cette histoire sur scène.

Je monte sur scène lorsque j'ai quelque chose d'important à transmettre et là, c'est une leçon de vie, de beauté. Je retrouve mon statut de conteur qui devient en même temps ses personnages. J'ai travaillé les accents, les voix, les énergies. Je m'amuse de ces métamorphoses instantanées qui me permettent ici d'être aussi une femme !

Votre théâtre Le Rive Gauche est un lieu de créations très apprécié…

Il est vrai que j'ai acheté un théâtre pour le diriger en artiste et ce qui m'intéresse, c'est d'accueillir de vraies créations, d'aller vers ce que l'on ne connait pas, c'est d'en appeler à l'intelligence et à la curiosité du public. J'ai eu peur pendant longtemps car il y avait tant de travaux à faire pour le remettre en état, mais ça y est, c'est maintenant une aventure très heureuse. Nos spectacles ont souvent été nommés aux Molière et on nous aime ! ■

Jeanne Hoffstetter

© Fabienne Rappeneau

Télérama + Sortir
N° 3635
DU 14 AU 20 SEPTEMBRE 2019

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

TT

Madame Pylinska et le secret de Chopin

Duo musical

Éric-Emmanuel Schmitt

| 1h50 | Mise en scène Pascal Faber.

Au début de la représentation, après quelques minutes seulement de jeu, on se demande soudain si on assiste à une énième et barbante soirée musicale et romantique, ou à un spectacle initiatique. Option 2. Autour de sa passion pour Chopin – dont nombre d'œuvres connues et moins connues sont ici subtilement interprétées en scène par le pianiste Nicolas Stavy –, Éric-Emmanuel Schmitt a conçu un récit largement autobiographique, où il embarque vite le public avec humour, charme et mélancolie. Car l'écrivain mélomane – qui nous a déjà brillamment conté son amour pour Mozart – incarne ici lui-même tous les personnages de sa propre histoire. On l'avait déjà vu dans un de ses monologues humanistes et tendres, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*; il amplifie la performance dans son propre théâtre, y livrant avec un visible plaisir ses souvenirs de jeune normalien avide de retrouver des émotions d'enfance. Quand une vieille tante célibataire adulée faisait à merveille résonner Chopin sur le piano droit familial que martyrisait d'ordinaire la sœur aînée.

C'est justement pour comprendre l'émotion qui l'étreignait alors, et qu'il était incapable de susciter, massacrant avec une consciencieuse maladresse barcarolles, valses ou nocturnes, que l'étudiant de la rue d'Ulm désire se remettre au piano. Il déniche Mme Pylinska, extravagante polonaise ne vivant que pour Chopin et aux méthodes d'enseignement peu orthodoxes : se coucher sous l'instrument, ne pas jouer mais écouter le silence, faire l'amour en regardant sa partenaire dans les yeux...

Éric-Emmanuel Schmitt est la tante aimée, Mme Pylinska et lui-même jeune homme, avec une verve et une truculence qu'on ne lui soupçonnait pas. Guillaume Gallienne et Michel Fau à la fois. Habilement dirigé par Pascal Faber, il lui suffit d'un renard autour du cou ou d'un éventail pour ressusciter les deux femmes qui ont nourri sa vie en lui apprenant Chopin et ses prétendus secrets. Ceux de tout artiste. On peut comprendre et dépasser les tourments de l'existence grâce à la beauté... Si quelques digressions inutiles (le clin d'œil à *Cyrano*) ralentissent l'intime mélodie du spectacle, le romancier comédien nous fait traverser avec émotion et facétie tout un monde de sensations et de réflexions. Musique et confidence profondément s'épaulent et se répondent. Le spectacle devient sensible méditation ●

Madame Pylinska a ravi les Bozar

Le 25 septembre 2018 par Apolline Elter
https://www.lepavillondelalitterature.com/agenda/evenements-litteraires/madame-pylinska-a-ravi-les-bozar/

La salle Henri Le Boeur était pleine à craquer, hier soir, pour la représentation unique de *Madame Pylinska et le secret de Chopin.*

Et de craquer, en effet, subjuguée par les prestations de son auteur-interprète, Eric-Emmanuel Schmitt et du virtuose pianistique, Nicolas Stavy.

A la performance d'avoir appris ce long texte par coeur – tout écrit de sa main fût-il- l'acteur ajouta le brio d'une aisance scénique avérée, se fondant tour à tour, dans la peau de l'enfant qu'il était, du jeune homme monté à Paris, de l'excentrique Polonaise, au cou cerclé d'une peau de renard…

Une standing ovation salua le spectacle haut en couleurs, humour et leçon de vie, après plus de deux heures de jeu sans interruption…

La représentation était unique… en son genre; nous ne pouvons que souhaiter qu'elle ne le reste en son nombre.

LE FIGARO

Éric-Emmanuel Schmitt fait ses gammes au Théâtre Rive Gauche

Éric-Emmanuel Schmitt et Nicolas Stavy. - Crédits photo : Fabienne Rappeneau

Par Philibert Humm
Mis à jour le 13/09/2019 à 17h20 | Publié le 13/09/2019 à 16h36

CRITIQUE - L'écrivain joue son propre rôle dans *Madame Pylinska et le secret de Chopin* au Théâtre Rive Gauche. Un conte musical enjoué.

Dans la famille Schmitt, à la fin des années 1960, il y a le père, la mère, la sœur et le petit **Éric-Emmanuel.** Mais dans la famille Schmitt, il y a également un intrus. Un parasite obèse qui n'en finit pas de rendre l'âme. Cet intrus est un vieux Schiedmayer, piano hors d'âge qui occupe la moitié du salon et se cabre, menaçant, quand on s'avise de l'approcher. Il s'en trouve une pour aviser: la tant aimée Tante Aimée, qui pianote un beau jour et l'air de rien des airs grandioses. Qui est-ce?, demande le jeune Éric-Emmanuel, 9 ans. Chopin évidemment, lui répond-on. Dès lors l'enfant n'aura qu'une idée en tête: faire ses gammes, dompter la bête et percer le secret dudit Chopin.

«Savourer le silence»

Sur la scène du Théâtre Rive Gauche, Éric-Emmanuel Schmitt incarne, dans *Madame Pylinska et le secret de Chopin*, en personne sa personne, mais aussi Tante Aimée et sa professeur de piano, l'excentrique polonaise Madame Pylinska. Il arbore son boa grenat, mime le fume-cigarette et nous gratifie de son meilleur accent slave. Pour Madame Pylinska, Liszt ne vaut rien, Mozart est juste passable et Beethoven compose comme un sourd. Chopin, lui, ne survit pas quand on l'écorche: «Il écrit sur le silence: sa musique en sort et y retourne ; elle en est même cousue.» Ce pour quoi elle commande à son élève d'aller «savourer le silence» dans les petits matins du Luxembourg, de voir comment bruissent les ramures avant le lever du soleil et de quelle manière ondoie l'eau des fontaines… Éric-Emmanuel Schmitt, parce qu'il est bon garçon, s'exécute.

On pourrait bien naturellement s'irriter de le voir jouer sa pièce tirée de son roman inspiré de sa vie dans son théâtre, mais reconnaissons qu'il laisse le beau rôle à un autre. Côté jardin en effet, **Nicolas Stavy**, virtuose de la musique romantique, interprète en manière d'intermèdes les préludes, deux ou trois nocturnes, La Marche funèbre et d'autres pièces plus confidentielles. C'est un enchantement distillé «avec des basses liquides, des mélodies en gouttes, des traits d'écume, le flux, le reflux, l'évidence», s'exclame-t-il.

Quarante et quelques années ont passé, Éric-Emmanuel Schmitt, lui, ne peut toujours prétendre jouer convenablement Chopin, mais au moins nous avons l'assurance que le rôle d'Éric-Emmanuel Schmitt est à sa mesure.

Madame Pylinska et le secret de Chopin

Le 29 août 2019 par Bruno
https://lebilletdebruno.com/2019/08/29/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin/

« Madame Pylinska et le secret de Chopin » d'Eric-Emmanuel Schmitt au théâtre Rive Gauche dans une mise en scène de Pascal Faber est une belle leçon de vie en musique, une méthode pédagogique pour comprendre l'essence de Chopin.

Assistons-nous à une pièce de théâtre avec des intermèdes musicaux ou à un concert avec des interludes théâtraux ?
Toujours est-il que le pianiste est admiratif des facéties du comédien tout comme le comédien est admiratif du pianiste, une écoute réciproque au diapason qui donne un la parfait.
Un moment qui peut paraître long, de près de deux heures, mais qui s'explique par la présence fabuleuse du pianiste.
La vague des notes, la magie des mots se mêlent allegro, pianissimo, andante : l'écriture d'Eric-Emmanuel Schmitt est toujours comparable à une partition qui vous ensorcelle.
Depuis son premier roman « L'évangile selon Pilate », que je vous recommande chaleureusement, Eric-Emmanuel Schmitt m'a toujours fasciné par l'élégance de son écriture, la justesse de ses mots. Il n'y a pas de superflu dans son écriture, chaque mot a sa place et sa valeur.
Un auteur qui prend confiance sur scène, qui a de plus en plus d'assurance depuis son interprétation, sur cette même scène, de « Monsieur Ibrahim et les fleurs du coran ».
Madame Pylinska et le secret de Chopin fait partie, tout comme Monsieur Ibrahim et les fleurs du coran et récemment Oscar et la dame rose à la Comédie Bastille dans une interprétation magistrale de Pierre Matras, du « cercle de l'invisible » : cette « série » qui met en exergue la spiritualité.
Eric-Emmanuel Schmitt est habité par la musique, une histoire personnelle remontant à son enfance, mise en lumière par son récit et son adaptation sur scène dans un respect total du livre.
Afin de mettre en place l'intrigue de notre héros, une courte introduction depuis la maison de son enfance où vivait un intrus au nom barbare de « Schielmayer » qui l'intimidait beaucoup et ce sont les poils qui se réveillent tout en donnant un léger frisson par les premières notes du « Steinway and sons » où les doigts du maître se sont posés : Chopin et son âme sont présents et ne nous quitteront plus.
Un dialogue sans fin, réjouissant, tendre, amoureux, passionné, entre mots et notes, mais perturbé délicieusement par la professeure, « auréolée d'une excellente réputation » : Madame Pylinska. Une femme follement amoureuse de la musique de Chopin tout en étant éperdument subjective. Une femme à la pédagogie musclée, appelant un chat, un chat.
Au fil de ses cours, notre héros apprendra à écouter le silence, le bruit des feuilles dans le vent, à cueillir une pâquerette parée de perles d'eau sans les faire tomber, à observer les ronds dans l'eau formés par les cailloux jetés à la volée.
Elle est affirmative, une pratique intensive du piano ne vous rend pas plus efficace pour interpréter Chopin, Le compositeur par excellence, même George Sand ne trouve pas grâce à ses yeux, c'est tout dire. Quant à revendiquer Bach, Liszt, Schubert ou Beethoven, ce n'est même pas la peine de s'y frotter.
Laissez-vous gagner par cette histoire à l'émotion palpable dans laquelle Eric-Emmanuel Schmitt en sort grandi et découvrez le secret de Chopin.
La douceur de sa voix, son sourire et son œil accrocheur captent votre attention pour sublimer l'interprétation magistrale de Nicolas Stavy qui l'accompagne sur scène : à noter la très bonne acoustique du théâtre.
Je ne sais pas s'il a suivi les cours de Madame Pylinska mais ce qui est certain, il a tout compris de l'œuvre de Chopin.
Nicolas Stavy joue intensément avec une intelligence rare les préludes, berceuses et ballades du romantique Chopin. Ses doigts effleurent, caressent les touches du Steinway à la puissance domptée et c'est la magie qui opère, cachant le travail monstrueux nécessaire à la maîtrise de son clavier, de son art.
Un duo mis en scène, mis en musique par Pascal Faber. Une partition où résonnent les souffles, les silences dans l'énergie des mots. Une rencontre entre deux artistes où le génie de Chopin, au cœur de l'action, prend toute sa grandeur.
Un cours de vie, un cours de musique, donné par Madame Pylinska via la voix du musicien des mots en la personne du philosophe Eric-Emmanuel Schmitt, qui ravira vos oreilles en profitant de l'instant présent.

R42, culture gourmande !

Un peu de tout mais beaucoup de culture et de gourmandise pour tout

Madame Pylinska et le secret de Chopin

Le 31 août 2019 par Valérie Borie
https://r42culturegourmande.com/2019/08/31/madame-pylinska-et-le-secret-de-chopin/

Une jolie histoire, pleine de douceur, nous est proposée au Rive Gauche pour cette rentrée théâtrale : Madame Pylinska et le secret de Chopin d'Eric Emmanuel Schmitt et mis en scène par Pascal Faber.

Basé sur la rencontre avec le piano familial alors qu'Eric Emmanuel Schmitt avait 9 ans, objet qui l'impressionnait vu les grondements féroces que sa sœur en tirait. Sa tante va lui faire découvrir Chopin et c'est un nouveau monde merveilleux qui s'ouvre à lui… Il demande à apprendre à en jouer et s'efforcera de retrouver la douce sensation qu'il a connu lors de sa première écoute de Chopin. Il lui faudra persévérer et croiser la route d'une enseignante polonaise aux méthodes bien peu orthodoxes : Madame Pylinska ! Et ce n'est pas seulement Chopin qu'il va apprendre à jouer, c'est une vraie leçon de vie qui va construire la vie de l'auteur tel que nous le connaissons maintenant.

En plus de cette formidable histoire qu'Eric Emmanuel Schmitt nous raconte, ce qui m'a le plus marqué c'est l'utilisation de l'espace de l'ensemble de la scène avec des lumières très réussies de Sébastien Lanoue qui met en valeur la belle mise en scène de Pascal Faber. Et il y a ce magnifique Steinway sur scène… Dès que le talentueux Nicolas Stavy effleure ses touches, nous nous envolons dans l'univers si particulier de Chopin. C'est vrai que pour moi aussi, Chopin a une place particulière en musique, l'écouter, fermer les yeux et voyager dans des endroits inattendus… Est-ce là le secret de Chopin ? Je ne vais pas vous le raconter, il faut voir la pièce pour savoir.

Ils sont donc deux sur scène (enfin trois en comptant le Steinway, ou quatre en comptant… non je ne vous dis pas !) : Eric Emmanuel Schmitt, fidèle à lui-même avec un charisme qui lui est propre et Nicolas Stavy, pianiste émérite, qui va nous livrer de nombreux extraits (mais aussi quelques pièces intégrales) avec un sacré talent. Les deux hommes se répondent parfaitement avec une belle complicité et par moment la voix et la musique ne font plus qu'une et c'est superbe !

Une belle proposition en ce début de saison.

l'officiel des spectacles

Zoom Théâtre

Du mercredi 11 septembre 2019 N° 3794

DE L'ÉTUDE DE FRÉDÉRIC CHOPIN

L'acteur Éric-Emmanuel Schmitt raconte dans *Madame Pylinska et le secret de Chopin* au Théâtre Rive Gauche, situé à deux pas de la Tour Montparnasse, sa découverte du grand compositeur, et son difficile apprentissage auprès d'une professeure de piano aux méthodes peu académiques.

À la recherche de la note juste

Frédéric Chopin, compositeur polonais d'origine française, mais avant tout Parisien, aura consacré sa courte vie (il décède à seulement 39 ans) à révolutionner l'art du piano, se consacrant presque exclusivement à l'instrument. Ses *Études*, *Préludes* et *Nocturnes* ont depuis bouleversé de nombreuses existences, dont celle d'Éric-Emmanuel Schmitt.
Auteur et interprète principal de la pièce, Schmitt construit son récit autour de son expérience personnelle, comme ce fut le cas pour son livre.

Ma vie avec Mozart

Tout commence par un souvenir d'enfance. Chaque jour, il doit assister au supplice du piano familial : les leçons données à sa sœur s'avèrent en effet peu convaincantes… Mais un jour, une femme s'installe derrière l'instrument et en sort des mélodies exceptionnelles. Lorsqu'il demande l'auteur du morceau, la réponse ne se fait pas attendre : « Chopin, évidemment ». Lui-même pianiste, Éric-Emmanuel Schmitt cherchera longtemps à maîtriser les notes du compositeur, sans succès ; jusqu'au moment où il rencontre Madame Pylinska, excentrique professeure de piano d'origine polonaise…

Une revisite du piano/voix

Pascal Faber, metteur en scène de la pièce, a cherché à rendre la plus intime possible la rencontre entre les mots de Schmitt et les notes de Chopin. Fable tendre et comique, la pièce permet à l'interprète d'incarner de nombreux personnages, dont le plus marquant est bien sûr Madame Pylinska, dont les méthodes d'enseignement sont aussi efficaces qu'inattendues : il faut se coucher sous le piano pour mieux comprendre les notes, et ne jouer qu'après avoir fait l'amour…
S'il passe à quelques reprises derrière le clavier, Schmitt abandonne la partie musicale de la pièce à Nicolas Stavy. Pianiste réputé, ce dernier joue notamment pour l'orchestre philharmonique de Budapest, pour celui de la Garde Républicaine, et a remporté, heureux hasard, le Prix spécial au concours Chopin de Varsovie. Durant la pièce, une dizaine de morceaux sont joués en intégralité, en plus de nombreux extraits. Ne vous attendez toutefois pas à une leçon de piano. Comme elle le dit elle-même, Madame Pylinska n'est pas là pour disséquer les œuvres de Chopin : « Il y a certains secrets qu'il ne faut pas percer, mais fréquenter : leur compagnie vous rend meilleur. »

VF